

## Un examen plus approfondi révèle une fréquence d'infection réaliste

**Une équipe de recherche dirigée par l'InselSpital, l'Hôpital universitaire de Berne et l'Université de Berne a trouvé une corrélation entre la fréquence des infections après une opération et la performance des audits de qualité. Un taux d'infection du site chirurgical plus faible est corrélé à un score d'audit plus faible. En d'autres termes, un examen plus approfondi révèle un plus grand nombre d'infections signalées. Des recommandations pour une éventuelle correction sont présentées.**

L'incidence des infections du site chirurgical (ISC) après une opération est un indicateur de qualité important pour les hôpitaux. Un aperçu de six pays européens publié en 2017 a documenté une augmentation des coûts et, dans certains cas, des résultats chirurgicaux nettement moins bons en raison des ISC. Le Centre européen de contrôle des maladies (ECDC) et les autorités américaines ont donc défini des critères pour enregistrer et documenter le taux d'ISC par type de procédure. [Swissnoso](#), le Centre national de contrôle des infections, a publié des directives contraignantes pour la Suisse, basées sur ces critères. L'étude a examiné dans quelle mesure les taux d'infections du site chirurgical sont en corrélation avec les résultats de l'audit dans les hôpitaux suisses.

### **Cherchez et vous trouverez : de faibles taux de SSI lors d'un faible score d'audit**

L'étude a permis d'établir une corrélation claire entre un faible taux d'ISC et les résultats des audits de la qualité de la surveillance sur place (score d'audit). Plus un hôpital a obtenu un bon score sur 50 points lors de l'audit, plus de cas d'infection ont été détectés ou signalés. Cela était vrai pour les trois opérations étudiées (implants du genou et de la hanche ainsi que chirurgie colorectale). Selon l'auteur principal de l'étude, **Andrew Atkinson** : *"L'étude montre que la qualité des systèmes de surveillance respectifs doit être systématiquement prise en compte lors de l'interprétation des infections du site chirurgical - et ce indépendamment du type de chirurgie et du taux d'infection"*.

### **Qu'est-ce qui a été mesuré exactement ?**

L'étude a analysé 81 957 opérations de la hanche et du genou dans 125 hôpitaux et 33 315 opérations colorectales dans 110 hôpitaux. Au moins deux audits externes par hôpital ont été réalisés pour évaluer la qualité de la surveillance. L'étude était basée sur les directives de Swissnoso. Les résultats détaillés des audits ont été classés selon une note globale comprise entre 1 et 50. Les audits ont été réalisés par trois enquêteurs spécialement formés.

### **Les résultats en détail**

Les valeurs suivantes se réfèrent à la médiane des résultats. Le taux d'ISC pour les implants du genou et de la hanche était de 1,0 % avec un score d'audit de 37. Comme prévu, le taux d'infection pour la chirurgie colorectale était beaucoup plus élevé, à 12,7 %, avec un score d'audit légèrement plus élevé de 38. Il est apparu qu'un taux d'infection plus élevé était corrélé à un score d'audit plus élevé. On a pu observer une gamme de scores diverse parmi les types d'hôpitaux, les hôpitaux privés formant un groupe dans la gamme inférieure des scores d'audit et des taux d'infection.

### Comment corriger une éventuelle erreur systématique ?

L'équipe de recherche fait une proposition spécifique pour les évaluations futures et les comparaisons nationales des taux d'ISC. Une correction informatique (normalisation) et l'inclusion de la note de vérification sont proposées pour discussion. Le professeur **Jonas Marschall** résume : *"Pour la première fois, cette étude nous fournit une base pour rendre le nombre d'infections plus comparable et mieux compris dans toute la Suisse. Nous devons maintenant nous efforcer d'établir des comparaisons régulières entre les hôpitaux suisses encore plus significatives et d'être encore plus motivés à être à la pointe"\*.*

### Module de surveillance du SSI

Au nom et en collaboration avec l'[ANQ](#), l'Association nationale suisse pour le développement de la qualité dans les hôpitaux et les cliniques, Swissnoso enregistre et surveille depuis 2009 l'évolution des infections du site opératoire dans les hôpitaux suisses de soins aigus. Le module fournit aux professionnels de la santé et aux prestataires de soins un instrument qui permet de mesurer une caractéristique importante de la qualité des traitements chirurgicaux. Afin de garantir et d'optimiser la qualité de la collecte de données et de l'évaluation des infections et - en fin de compte - une publication nationale équitable et transparente, la validation des résultats de la surveillance est d'une importance capitale. C'est pourquoi Swissnoso procède à une validation systématique et régulière dans les hôpitaux et cliniques participants depuis la période de collecte des données 2012 / 2013.

### Projet de recherche Watussi

L'étude de la corrélation entre la fréquence des infections après une opération chirurgicale et la performance des audits de qualité a été menée dans le cadre du projet de recherche [Watussi](#), "Comprendre les facteurs d'infection du site chirurgical" : Investigating and Modeling the Swissnoso Surveillance Data" qui est financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique [FNS](#). Le projet vise à améliorer la qualité des données probantes en vue des futures directives de prévention.

### Les auteurs :

- Dr. Andrew Atkinson PhD, Département des maladies infectieuses, Inselspital, Hôpital universitaire de Berne
- Marie-Christine Eisenring, Département des maladies infectieuses, Institut central, Hôpital du Valais, Sion
- Prof. Dr. med. Nicolas Troillet, Département des maladies infectieuses, Institut central, Hôpital du Valais, Sion
- Prof. Dr. med. Stefan Kuster, Département des maladies infectieuses et de l'épidémiologie hospitalière, Hôpital universitaire de Zurich, Université de Zurich, Zurich
- Prof. Andreas Widmer, Division des maladies infectieuses et de l'épidémiologie hospitalière, Hôpital universitaire de Bâle, Bâle
- Marcel Zwahlen, Institut de médecine sociale et préventive, Université de Berne
- Prof. Dr. med. Jonas Marschall, Département des maladies infectieuses, Hôpital de l'île, Hôpital universitaire de Berne et Hygiène hospitalière, Insel Gruppe, Berne

**Lien vers la publication :** <https://www.swissnoso.ch/forschung-entwicklung/snsf-project-watussi/results/>

Quelle : Insel Gruppe (en anglaise)